

Il n'est plus que jamais nécessaire de monter aux hommes
l'idéal, le miroir où est la face de Dieu.

V

Ab. Labrol
120 lig.

Il existe en littérature et en philosophie des Jean
qui pleurent et Jean qui rit, des Héraclites margués d'un
Démocrite, hommes souvent très grands, comme
Voltaire. Ce sont des ironies qui gardent leur sérieux,
quelquefois tragique. [Les hommes-là, sous la pression des
pouvoirs et des préjugés de leur temps, parlent à double
sens. L'un des plus profonds, c'est Bayle (l'homme de
Rotterdam, le puissant penseur. Ne pas écrire Bayle.)
Quand Bayle s'est avec sang-froid cette maxime :
« il vaut mieux affaiblir la grâce d'un poète que
« d'irriter un tyran » — je souris, je connais l'homme,
je songe au persécuteur presque prosaïque, et je suis sûr
qu'il s'est laissé aller à la tentation d'affirmer unique-
ment pour me donner la démancheaison de couleuvre.
Mais quand c'est un poète qui parle, un poète en pleine
liberté, riche, heureux, prospère jusqu'à être insolable,
on s'attend à un enseignement net, franc, salubre ; on
ne peut croire qu'il puisse venir d'un tel homme quelque
ce soit qui ressemble à une déviation de la conscience ;
et c'est avec la rougeur au front qu'on lit ici : —
« Ici bas, en temps de paix, que chacun batise devant
« la porte. En guerre, si l'on est vaincu, que l'on s'accom-
« mode avec la troupes » — « que l'on mette en
« croix chaque enthousiaste à la trentième année.



« Il connaît le monde une fois, de drape il devient
« fripon » — « la sainte liberté de la presse,
« quelle utilité, quels fruits, quel avantage vous
« offre-t-elle ? Vous en avez la démonstration cer-
« taine : un profond mépris de l'opinion publique » .
« — « Il est des gens qui ont le manie de fronder
« tout ce qui est grand, ce sont là qui se sont attachés à
« la Sainte-Alliance ; et pourtant rien n'a été
« imaginé de plus anguste et de plus salubre à
« l'humanité » — les choses, diminuant,
pour celui qui les a écrites, sont signées Goethe.
Goethe, quand il les écrivait avait soixante ans. L'indif-
férence au bien et au mal porte à la tête, on peut exister
ivre, et voilà où l'on arrive. La leçon est triste.
Sombre spectacle. Ici l'île est un esprit.

une citation peut-
être un pilori, nous
clouons sur la voie
publique des jugements
phrases, s'écrit à
côté cela, qu'on s'en
souviendra, ou que per-
sonne parmi les poé-
tes ne tombe plus
dans cette faute.

Intens en passion pour le bon, pour le vrai, pour le
juste, souffrir dans les souffrants, tous les coups frappés
par tous les bourreaux sur la chair humaine,